

MONDIAUX DE GYMNASTIQUE

« J'aime mettre mon sport en lumière »

Nina Derwael est aujourd'hui l'incontestable porte-drapeau de la gym en Belgique

A deux ans des Jeux de Tokyo, la gymnaste trudonnaise a marqué les esprits aux Mondiaux de Doha avec une médaille d'or aux barres asymétriques et deux 4^{es} places au concours général et à la poutre. Son ascension n'est sans doute pas terminée.

C'est par une ribambelle d'enfants venus d'un club de gymnastique de Termonde avec une rose à la main que Nina Derwael a été accueillie en premier, ce dimanche, à Brussels Airport après deux semaines passées à Doha pour des Mondiaux de légende. Après sa 4^e place au concours général et son triomphe aux barres asymétriques, elle a bouclé, samedi, ses championnats du monde avec une 4^e place à la poutre, confirmant un statut qui, sauf accident, en fera l'une des têtes de gondole du Team Belgium dans moins de deux ans aux JO de Tokyo. Tout cela ne semble pourtant pas perturber la Trudonnaise qui gère cette gloire soudaine aussi bien que la pression qui l'a accompagnée tout au long de la compétition. Une attitude qui épaté.

FIERTÉ

Comme une évidence, c'est de sa performance en finale des barres asymétriques que Nina Derwael avoue être la plus fière. « Mais je suis aussi contente de la stabilité que j'ai montrée tout au long de la compétition », ajoute-t-elle. Sa prestation à la poutre, au lendemain de la conquête de sa mé-



Nina Derwael, ce dimanche à l'aéroport de Bruxelles, accueillie par ses grands-pères. © PhotoNews

daillé d'or, a également étonné car elle aurait pu céder à la décompression avec l'énorme charge émotionnelle qu'elle venait de connaître. « Je voulais absolument y obtenir un bon résultat pour boucler ces Mondiaux en beauté ! »

PRESSION

Bombardée (logiquement) favorite aux barres asymétriques, sentant le souffle de Simone Biles dans sa nuque, l'élève de Marjorie Heuls n'a pas tremblé le jour J, réussissant sans doute sa routine la plus accomplie au moment où

tout le monde l'attendait. Comme si toute cette pression ne l'atteignait pas. Mais comment fait-elle ? « J'ai accumulé de la confiance lors de mes entraînements. Je savais ce dont j'étais capable et j'étais persuadée d'être fin prête pour ce rendez-vous. » Une tranquille assurance à tout juste 18 ans qui ne l'empêche pas de déclarer qu'elle n'a aujourd'hui qu'une envie : « Me mettre dans un fauteuil et ne plus en bouger ! »

EVOLUTION

Aux JO de Rio, où elle avait terminé

19^e du concours général et avait loupé la finale des barres en raison d'une cotation trop sévère des juges. Deux ans plus tard, la voilà double championne d'Europe et championne du monde à son aggrès de prédilection, sans oublier sa médaille de bronze aux Mondiaux 2017 et son titre de vice-championne d'Europe 2018 à la poutre. On peut parler d'une progression fulgurante ! « C'est le travail de toute une équipe dans notre centre de Gand et avec toute la fédération », insiste-t-elle pourtant. « On a construit tout ça avec patience et cela commence à porter ses fruits. Et je ne pense pas que ce soit termi-

né. » Alors que l'on est à la moitié de l'olympiade, elle pense surtout à l'équipe nationale qui peut se qualifier pour la deuxième fois consécutive pour les Jeux. « Ce sera l'un des objectifs majeurs des championnats du monde, l'an prochain. »

CONCOURS GÉNÉRAL

Il a fallu pas mal de persuasion de la part de ses entraîneurs pour faire admettre à Nina Derwael qu'elle pouvait aussi jouer un rôle en vue dans le (prestigieux) concours général. Elle en est désormais consciente même si « il y a encore pas mal de travail à réaliser, notamment au saut et au sol. J'espère que l'on va y arriver pour grappiller une petite place dans le « all-around » ! » Sa priorité, elle l'admet, sera d'effectuer un saut « plus difficile » car c'est là qu'il y a des points à prendre.

PORTE-DRAPEAU

La présence de très jeunes supporters à l'aéroport bruxellois a confirmé, si besoin, que Derwael est aujourd'hui l'incontestable porte-drapeau de son sport en Belgique.

Elle « est » la gymnastique noir-jaune-rouge, un statut qu'elle ne doit qu'à elle-même, à son talent et à son travail. « J'aime mettre mon sport en lumière, faire vivre un peu aux gens ce que je vis moi-même », dit-elle. « Je suis très heureuse que ce que j'ai réalisé à Doha ait touché beaucoup de monde. »

PHILIPPE VANDE WEYER

BASKET

Les Liégeois doivent apprendre à conclure

Liège, avec le budget le plus restreint de notre championnat, rêve de play-offs. Au sein d'un effectif limité en rotations et d'autant plus démuné en cas de blessures, chaque match compte et chaque défaite évitable peut avoir ses conséquences sur le bilan comptable de fin de saison.

Car non, Liège n'est pas ridicule et ne se fait pas sévèrement corriger par ses concurrents. Le groupe de Sacha Massot réalise même de très belles sorties à l'image du déplacement à Limbourg où il avait tout en main pour l'emporter, mais y a aussi connu les passages à vide qui font office d'habitude en ce début de saison. « Plus le match avance, plus nous manquons de patience en attaque. Alors que nous arrivons par une bonne circulation du ballon à créer des options offensives faciles en début de match, nous ne cherchons plus à faire la différence en équipe en fin de rencontre », regrette Sacha Massot, sûr de son fait : « Contre le Brussels, nous avons su trouver un équilibre et la victoire était au bout. »

C'est une tâche difficile qui attend le jeune duo d'entraîneurs liégeois pour inculquer au groupe cette capacité de contrôle : « Nous gérons mal nos émotions dans les moments clés. Alors qu'il faudrait pousser l'adversaire à dépenser de l'énergie dans le travail défensif, on lui offre des possibilités de prendre l'ascendant psychologique en prenant dans tirs rapides et en

ouvrant la porte à des transitions offensives. Nous ne sommes peut-être pas assez matures. » Plusieurs statistiques de ce début de saison peuvent expliquer ces travers liégeois. Premièrement, la 4^e meilleure attaque de notre championnat est également la 2^e moins bonne défense : « Notre réussite offensive dicte en effet notre état d'esprit en défense et c'est ce que j'essaie de changer. »

Ensuite, trois joueurs de l'effectif de Sacha Massot dépassent les trente minutes de temps de

Depuis le début de la saison, Liège a mené cinq fois à la mi-temps mais n'a remporté que deux rencontres

jeu, tandis que sept formations limitent tous leurs joueurs sous cette barre. L'accumulation peut évidemment avoir un impact sur la fraîcheur et la lucidité dans les derniers instants de la rencontre : « Le staff y veille, mais ces joueurs en sont capables bien que je conçoive que ce n'est peut-être pas l'idéal... Nous avons besoin de ces joueurs clés pour gagner des matches et eux ont besoin de beaucoup jouer pour être bien dans la rencontre, c'est une réalité. »

La situation n'a rien de catastrophique pour autant. Avec



À 37 ans, Milos Bojovic (ici contre le Brussels) est contraint de jouer 31 minutes par match. © PhotoNews

un bilan de 2/6, Liège est à égalité de victoires avec Alost et le trio Brussels-Louvain-Limbourg qui ont un match en moins.

« Pour le même prix nous sommes à 4/6, c'est frustrant. Le côté positif est que nous avons toujours fait preuve de sérieux 40 minutes, mais il faut maintenant soigner les détails car si ces défaites de justesse s'accumulent, elles peuvent avoir leurs conséquences sur le mental des joueurs quand ils devront gérer à nouveau ce genre de situations en fin de match. On doit apprendre de nos erreurs et vite », signale Massot, qui tire ainsi la sonnette d'alarme avant d'affronter Ostende et Charleroi. ●

GUILLAUME ZARACAS

Le point

6^e JOURNÉE

Charleroi - Malines	85-87
(26-23, 31-20, 8-22, 20-22)	
Ostende - Alost	86-77
(17-16, 24-23, 21-18, 24-20)	
Louvain - Liège(a.p.)	86-82
(23-24, 11-16, 22-16, 18-18; 12-8)	
Brussels - Limbourg	108-90
(18-21, 26-19, 33-27, 31-23)	
Anvers - Mons	75-57
(17-17, 26-16, 21-12, 11-12)	

CLASSEMENT

1. Ostende	6 5 1 467-440 11
2. Mons	6 4 2 483-458 10
3. Malines	6 3 3 476-486 9
4. Charleroi	5 3 2 407-368 8
5. Liège	6 2 4 488-513 8
6. Alost	6 2 4 474-502 8
7. Brussels	5 2 3 430-425 7
8. Limbourg	5 2 3 424-437 7
9. Louvain	5 2 3 349-371 7
10. Anvers	4 2 2 310-308 6

7^e JOURNÉE (9 ET 10 NOVEMBRE)

Liège - Charleroi	à déterminer
Limbourg - Ostende	ven. 20h30
Mons - Louvain	sam. 20h30
Alost - Anvers	sam. 20h30
Malines - Brussels	sam. 20h30

BRÈVES

MotoGP
Marquez et Honda font le triplé



Marc Marquez (Honda) a remporté le Grand Prix de Malaisie dimanche, sur le circuit de Sepang, après avoir pris la tête à la suite d'une chute de Valentino Rossi (Yamaha), alors en tête, à quatre tours de l'arrivée. Ce succès permet à Marquez et à Honda de réussir, après le titre pilotes au Japon il y a quinze jours, le triplé chez les constructeurs et par équipes. ●

Athlétisme
Marathon de New York: Lelisa Desisa vainqueur

L'Éthiopien Lelisa Desisa (28 ans), double vainqueur du marathon de Boston (2013, 2015), a remporté pour la première fois dimanche le marathon de New York. En bouclant l'épreuve en 2h05.59 en résistant au retour de son compatriote Kitata, échouant à deux secondes dans le final à Central Park. Le tenant du titre, le Kenyan Kamworor, vaincu cette saison, s'est classé 3^e (2h06.26). Chez les dames, la Kenyane Mary Keitany, déjà lauréate de l'épreuve en 2014, 2015 et 2016, s'est imposé en solitaire en 2h22.48. ●

Cyclisme

« Première » arc-en-ciel pour Valverde

Alejandro Valverde (Movistar) a remporté dimanche au Japon le 6^e Critérium de Saitama (Japon) en devançant au sprint le vainqueur du Tour de France Geraint Thomas (Sky) pour cueillir son premier bouquet avec le maillot arc-en-ciel sur les épaules. ●

Cyclo-cross

Van Der Poel conserve son titre européen

Le Néerlandais Mathieu van der Poel, 23 ans a conservé facilement son titre de champion d'Europe dimanche à Rosmalen, aux Pays-Bas, où il a pris l'avantage en accélérant dès la fin du 2^e tour pour s'imposer avec 14 secondes d'avance sur les Belges Wout Van Aert et 18 sur Laurens Sweeck. ●

Hockey

Stick d'Or 2018 pour Florent Van Aubel

Florent Van Aubel a été sacré meilleur joueur de hockey de la saison 2017-2018, décrochant son 2^e trophée du Stick d'Or après celui de 2012. Van Aubel, 27 ans, a coiffé son ancien équipier Arthur Van Doren, et son homologue des Red Lions Loick Luypaert. Celui qu'on surnomme « Le Magicien », avait plusieurs fois terminé dans la foulée de Van Doren, sacré meilleur joueur mondial par la fédération internationale en janvier, qui passe donc à côté d'un 4^e trophée qui semblait pourtant lui tendre les bras. ●

